

Chant d'entrée : G 204

L'amour efface le passé.
Aucun n'osa jeter la pierre.
Et tous les yeux se sont baissés.
L'amour efface le passé.
Il a vu l'homme dans sa lèpre.
Il n'a pas peur de l'embrasser.
L'amour efface le passé.
Il nous redonne une autre chance,
Il nous invite à pardonner.
L'amour efface le passé
L'amour efface le passé.

L'amour annonce l'avenir
Il fait renaître de la cendre
La flamme qui allait mourir
L'amour annonce l'avenir
Il donne jour à l'espérance
Il fait renaître le désir
L'amour annonce l'avenir
Il nous redonne la confiance
Il nous invite à repartir
L'amour annonce l'avenir
L'amour annonce l'avenir

Prière pénitentielle ST. L. Jésus Christ, Sauveur du monde, prends pitié !

O Seigneur, toi qui nous aimes, prends pitié ! Fils de Dieu, livré pour nous, prends pitié !

Lecture du livre d'Isaïe 43, 16-21

Israël avait été libéré de l'esclavage de l'Égypte. Quelques siècles plus tard, le prophète annonce un nouvel exode. Car, s'il y a toujours des exilés et des opprimés, c'est que Dieu n'a pas encore dit son dernier mot.

Ainsi parle le Seigneur,
lui qui fit un chemin dans la mer,
un sentier dans les eaux puissantes,
qui mit en campagne des chars et des chevaux,
des troupes et de puissants guerriers ;
les voilà tous couchés pour ne plus se relever,
ils se sont éteints, consumés comme une mèche.
Le Seigneur dit :
« Ne faites plus mémoire des événements passés,
ne songez plus aux choses d'autrefois.
Voici que je fais une chose nouvelle :
elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ?
Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert,
des fleuves dans les lieux arides.
Les bêtes sauvages me rendront gloire
– les chacals et les autruches –
Parce que j'aurai fait couler de l'eau dans le désert,
des fleuves dans les lieux arides,
pour désaltérer mon peuple,
celui que j'ai choisi.
Ce peuple que je me suis façonné
redira ma louange.

Psaume 125

Que de fois le Seigneur nous a libérés de nos chaînes et ramenés vers lui ! Avec le psalmiste, nous chantons la joie de ces retours.



R/. Le Sei-gneur a fait mer - veil - le :

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,
nous étions comme en rêve !
Alors notre bouche était pleine de rires,
nous poussions des cris de joie.
Alors on disait parmi les nations :
"Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur !"
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :
nous étions en grande fête !
Ramène, Seigneur, nos captifs,
comme les torrents au désert.
Qui sème dans les larmes
moissonne dans la joie.
Il s'en va, il s'en va en pleurant,
il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,
il rapporte les gerbes.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 8,1-11

En ce temps-là, Jésus s'en alla au mont des Oliviers. Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner.

Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. » Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre.



Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu.

Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus. »

Profession de foi :

Je crois en Dieu Père,

qui aujourd'hui encore veut, avec nous,
créer un monde nouveau,
un monde où toutes celles et ceux qui sont abaissés,
écrasés, seront relevés ressuscités.

Je crois en Jésus le Fils,

jugé et condamné par une loi de mort.
Mais qui par ses paroles et ses actes,
a libéré l'homme en lui donnant une loi nouvelle
de vie et de pardon.

Je crois en l'Esprit,

à l'amour infatigable.
Il ne reproche ni nos écarts ni nos chutes,
mais se rapproche de nous et nous redit sa confiance.

Je crois à l'Eglise,

lorsque sachant se défaire de son esprit légaliste
elle trouve les mots et les gestes
qui peuvent rendre l'espérance
et permettre à chacun de se remettre debout.



[Y33 © SM] Le monde a tant be - soin, Sei - gneur, de ton a - mour.

Prière universelle :

Tu es, Seigneur, le Dieu d'amour...

Nous te confions, Seigneur,
Ceux que nous jugeons mal,
Ceux que nous accueillons mal.
Donne-leur ta paix, nous t'en prions.

Tu es, Seigneur, le Dieu de la joie...

Nous t'apportons, Seigneur,
nos tristesses, nos déceptions.
Fais fleurir nos déserts, nous t'en prions.

Tu es, Seigneur, le Dieu de tous les possibles...

Nous te présentons, Seigneur,
nos échecs, nos impasses et celles du monde.
Montre-nous l'avenir, nous t'en prions.

Tu es, Seigneur, le Dieu de justice...

Nous te confions, Seigneur,
ceux qui sont humiliés, rejetés.
Délivre-les, nous t'en prions.

Liturgie eucharistique :

Sanctus : Saint, saint, saint le Seigneur Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,
Hosanna au plus haut des cieux. Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux

Anamnèse : Gloire à Toi qui étais mort, Gloire à Toi qui est vivant, notre Sauveur et notre Dieu, viens Seigneur Jésus !

Agneau de Dieu : Aimez-vous comme je vous ai aimés, Aimez-vous chacun comme des frères,
Aimez-vous, je vous l'ai demandé, Aimez-vous, aimez-vous !
Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ! Pour que vous la portiez, autour du monde entier.

Chant de communion G275

Toi dont la gloire est le vivant tu sais pleurer sur nos douleurs
Et donner l'espérance. **Dieu vivant donne nous ta parole**
Par la puissance de l'Esprit tu fais lever le grain qui meurt
Dans le champ de la vie. **Dieu d'amour montre nous ton visage**
Venez dehors avec Jésus, les tombeaux vides sont en fleurs.
Annoncez Pâque dans vos rues ! **Dieu sauveur conduis-nous vers la Pâque**

Faut-il tout perdre pour t'aimer ? Qui donc sera le serviteur
Avec toi élevé ? **Dieu vivant donne nous ta parole**
La voix du Père et de l'Esprit vient glorifier le grain qui meurt
Pour porter tout son fruit. **Dieu d'amour montre nous ton visage**
A qui demande où voir Jésus, montrons la croix sur les hauteurs
Et proclamons : "l'heure est venue !" **Dieu sauveur conduis-nous vers la Pâque**

Ce que j'appelle humain,
c'est un ouvrage en clairière, ouvert, fraternel, sensible.
Ce visage est la seule preuve admissible de Dieu.

Christian Bobin, interview dans BCS News, Novembre 2012